

CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES

60, Boulevard Saint-Michel
75272 Paris Cedex 06
Téléphone : 01 43 26 25 57
Télécopie : 01 46 34 56 70
E-mail : cge@cge.ensmp.fr



**INSERTION
DES JEUNES DIPLOMES
CONFERENCE DES GRANDES
ÉCOLES**

ENQUETE 1998



La 6ème enquête "Insertion des jeunes diplômés" de la Conférence des Grandes Ecoles révèle cette année une conjoncture particulièrement favorable du marché de l'emploi pour nos jeunes diplômés. Les résultats de l'enquête traduisent un accroissement important des offres d'emploi en particulier pour la dernière promotion diplômée en 1997.

Depuis trois ans les enquêtes indiquaient une tendance favorable se traduisant par une amélioration modérée mais continue de la situation de l'emploi. Cette année, les principaux indicateurs marquent une très nette progression.

- Le taux d'activité net a fortement progressé, singulièrement pour la dernière promotion, passant de 70% les années précédentes à 79% pour l'enquête 98.
- 41% des diplômés en activité ont trouvé leur emploi avant la sortie de l'école contre 32% l'année dernière.
- 49% des diplômés en activité ont eu le choix entre plusieurs propositions de contrats avant de s'engager dans leur emploi actuel.
- L'indice de satisfaction a fortement progressé. 78% des diplômés en activité contre 72% l'année dernière considèrent ce premier emploi comme un véritable emploi de leur choix et seulement 2% contre 4% en 1997 le jugent sans intérêt.

Cet appel des entreprises vers les jeunes diplômés n'a pas d'influence notable sur le taux de ceux qui poursuivent leurs études. Depuis deux ans ce taux est de 15% pour les promotions sortantes et de 10% après un an. A un point près, il est sensiblement le même cette année, ce qui semble indiquer que le choix de poursuite des études (mastères, thèses) relève bien d'un choix personnel de projet professionnel et ne correspond pas à une situation d'attente.

Il convient également de noter que la structure des emplois proposés reste stable. Il en est ainsi des ratios CDD / CDI. La répartition des postes selon la taille des entreprises ou le lieu de travail a peu évolué. Tout au plus note-t-on une tendance positive pour les emplois à l'étranger.

Ces résultats, dans la conjoncture favorable actuelle, confirment la confiance accordée par les industriels et les entrepreneurs aux jeunes diplômés des grandes écoles. Nous pouvons y voir un encouragement à la poursuite de la politique suivie par les grandes écoles pour l'adaptation des profils des diplômés aux besoins des entreprises et de l'économie.

Michel TRELLUYER
Président de la Commission Formation-Emploi

ENQUETE 1998
sur l'insertion des jeunes diplômés
de la Conférence des Grandes Ecoles

Pour la sixième année consécutive, les écoles d'ingénieurs et de gestion de la Conférence des Grandes Ecoles ont interrogé leurs diplômés des trois dernières promotions (concernant les diplômés des années 1995, 1996 et 1997) en janvier 1998. 35086 questionnaires exploitables ont ainsi été analysés par l'Observatoire des métiers.

Le taux de réponses des écoles reste constant (92%). L'enquête concerne donc les diplômés de 111 écoles d'ingénieurs, 26 écoles de gestion et 5 écoles dites "autres".

Si le taux de participation des écoles est très élevé, on note une légère baisse du taux de réponses des diplômés de ces écoles. Ceci est peut-être dû à la simultanéité de plusieurs enquêtes perturbant les répondants. Néanmoins le taux de réponses est de 55%, garantissant ainsi une bonne représentativité des résultats de cette enquête.

Tableau 1 : Taux de réponses
 Comparaison des 6 années d'enquête

Année de l'enquête	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Nombre d'écoles concernées	152	153	155	153	148	155
Nombre d'écoles ayant répondu	75	114	136	141	137	142
Total des diplômés de ces écoles (3 promotions)	33050	43020	54250	60760	61653	64241
Effectif total des réponses (sur 3 promotions)	15046	23830	30339	35469	36334	35086
Taux de réponses	46%	55%	56%	58%	59%	55%

La sixième enquête sur l'insertion des jeunes diplômés des Ecoles de la Conférence des Grandes Ecoles a été réalisée au cours des mois de janvier et février 1997 par les écoles d'ingénieurs et de gestion qui en sont membres. La finalisation du questionnaire, la coordination de l'enquête, le recueil des résultats et l'établissement des synthèses ont été réalisés, pour le compte de la Commission Formation Emploi de la Conférence des Grandes Ecoles, par l'Observatoire des métiers des écoles de télécommunications.

(Pierre Baylet, Marie-Christine Le Garff)

Des précisions complémentaires sur les résultats selon le type d'école (ingénieur ou gestion) ou selon le sexe sont présentées en annexe. Lorsque ces distinctions ne font pas apparaître de variations significatives, elles ne sont pas mentionnées.

Une hausse significative du taux des diplômés en activité

Chaque année, l'enquête informe sur la situation des jeunes diplômés à la date de l'enquête, soit le mois de janvier. Les jeunes diplômés peuvent ainsi être soit en activité professionnelle, soit au service national, soit en études complémentaires, soit en recherche d'emploi ou dans une "autre situation" (année sabbatique, ...), chaque diplômé ne pouvant être considéré que dans une seule de ces situations.

L'enquête de 1998 fournit une photographie de l'insertion professionnelle des diplômés des trois dernières promotions nettement plus favorable que celle des années précédentes. La reprise constatée en 1995 et confirmée en 1996 et 1997, s'est amplifiée en 1998.

Le taux d'activité progresse sensiblement pour les trois promotions, le taux de poursuite d'études et de service national restant stable. C'est la part de diplômés en recherche d'emploi qui chute : 5% pour les N-3 (baisse de 2% par rapport à l'enquête de 1997), 9% pour les N-2 (baisse de 6%) et 10% pour les N-1 (baisse de 4%). Parmi eux, seuls 1% des répondants de chaque promotion est en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois.

Les tableaux 2, 2bis et 2ter donnent la situation des diplômés pour les trois enquêtes de 1996, 1997 et 1998.

Tableau 2 : Situation des diplômés, Promotion N - 3
Comparaison des enquêtes de 1996, 1997 et 1998

	Enquête 1996 Promotion 93	Enquête 1997 Promotion 94	Enquête 1998 Promotion 95
Effectif	9941	10560	10506
En activité	80%	82%	84%
Service National	3%	2%	2%
En cours d'études	9%	8%	8%
En recherche d'emploi depuis moins de 6 mois	5%	5%	4%
En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois	2%	2%	1%
Autres situations	1%	1%	1%

Tableau 2 bis : Situation des diplômés, Promotion N - 2
Comparaison des enquêtes de 1996, 1997 et 1998

	Enquête 1996 Promotion 94	Enquête 1997 Promotion 95	Enquête 1998 Promotion 96
Effectif	11920	12392	11666
En activité	64%	63%	71%
Service National	10%	11%	10%
En cours d'études	10%	10%	9%
En recherche d'emploi depuis moins de 6 mois	12%	12%	8%
En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois	3%	3%	1%
Autres situations	1%	1%	1%

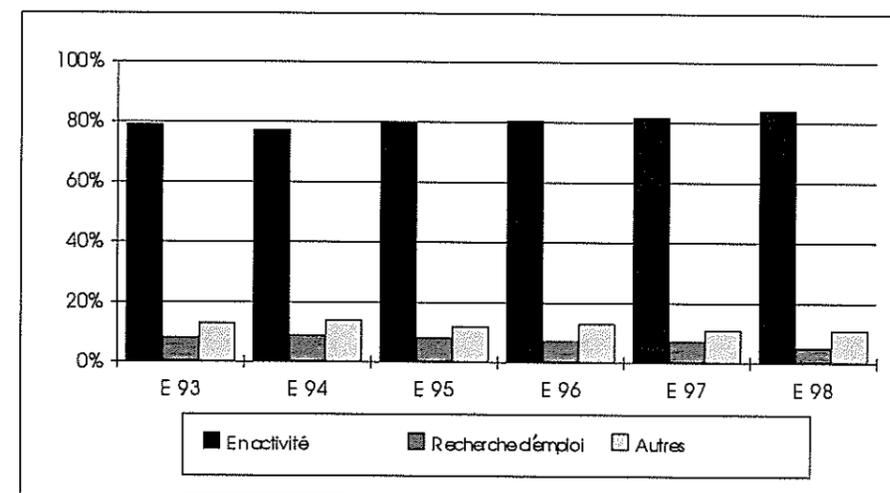
Tableau 2 ter : Situation des diplômés, Promotion N - 1
Comparaison des enquêtes de 1996, 1997 et 1998

	Enquête 1996 Promotion 95	Enquête 1997 Promotion 96	Enquête 1998 Promotion 97
Effectif	13608	13682	12914
En activité	31%	31%	38%
Service National	41%	39%	37%
En cours d'études	15%	15%	14%
En recherche d'emploi depuis moins de 6 mois	11%	13%	9%
En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois	1%*	1%*	1%*
Autres situations	1%	1%	1%

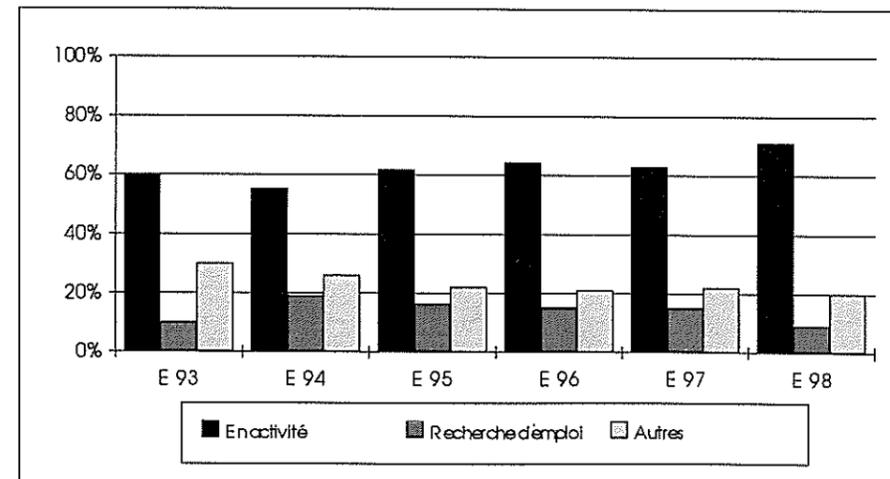
* non significatif en raison de la date d'enquête (janvier)

Les graphiques 3, 3 bis et 3 ter, concernant respectivement les promotions N-3, N-2 et N-1, montrent bien cette progression du taux d'activité (les situations "service national", "études complémentaires" et "autres situations" sont regroupées dans la colonne "autres").

Graphique 3 : Situation des diplômés, Promotion N - 3 - Comparaison des 6 années d'enquête

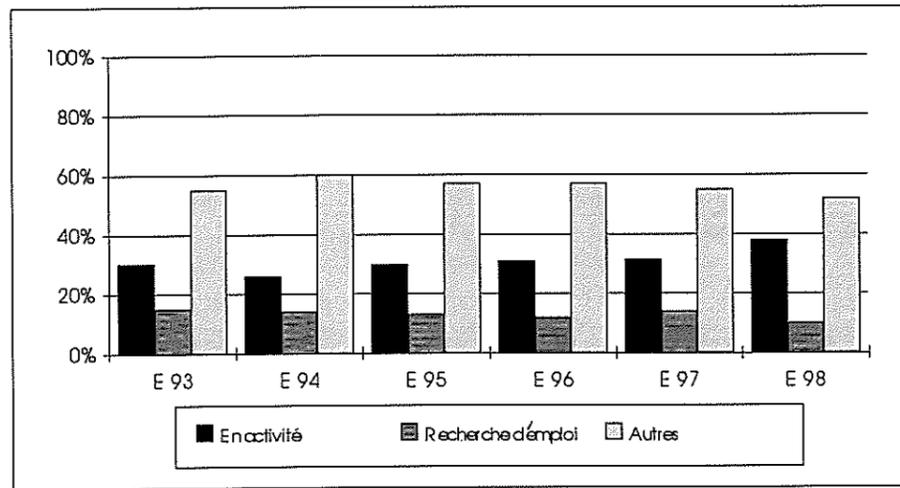


Graphique 3 bis : Situation des diplômés, Promotion N - 2 - Comparaison des 6 années d'enquête



Pour la promotion N-1, le nombre de "autres" est bien entendu important, puisqu'il comprend les diplômés au service national, soit 39% des répondants.

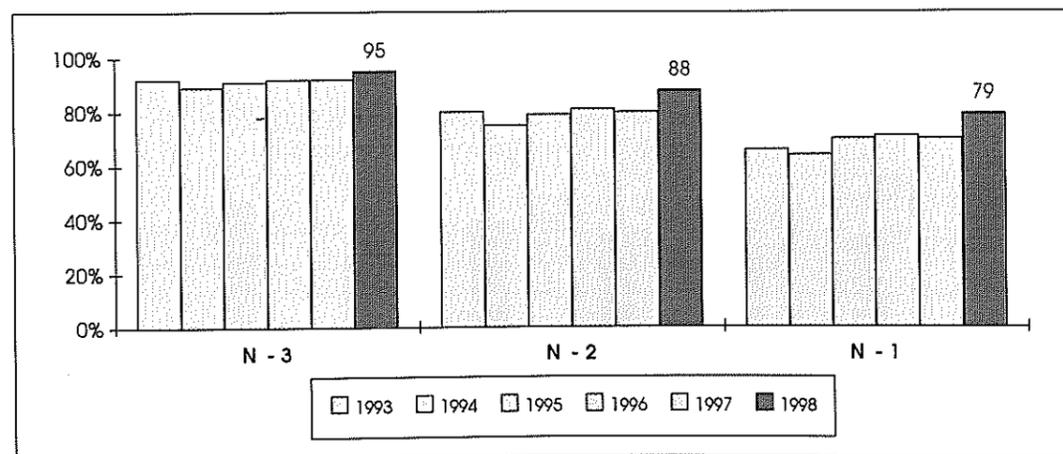
Graphique 3 ter : Situation des diplômés, Promotion N - 1 - Comparaison des 6 années d'enquête



Si l'on prend seulement en compte la population disponible sur le marché du travail, c'est-à-dire en excluant les diplômés au service national, poursuivant des études complémentaires ou dans une "autre situation", on définit un taux d'activité net.

Ici aussi on constate, après une grande stabilité en 1996 et 1997, une nette progression du taux d'activité net en 1998 : + 3% pour les N-3, + 8% pour les N-2, + 9% pour les N-1. [graphique 4]

Graphique 4 : Taux d'activité net
Comparaison des 6 années d'enquête



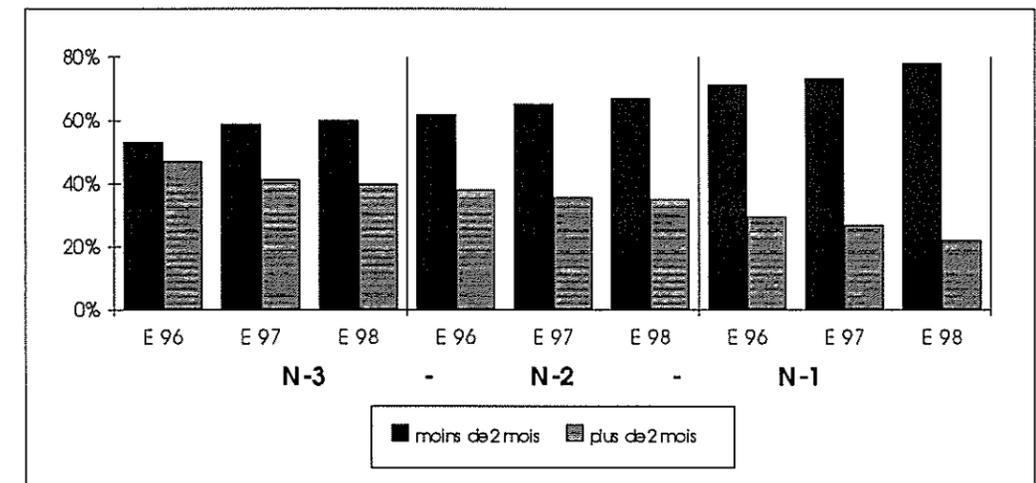
Des premiers emplois trouvés plus rapidement correspondant aux attentes des diplômés

Pour les diplômés en activité professionnelle, l'enquête apporte des informations sur leur premier emploi (structure du premier emploi, moyen et délai de recherche, etc.). Il est en effet demandé aux diplômés des trois promotions de répondre sur leur premier emploi, même s'ils sont actuellement dans leur deuxième ou troisième emploi.

La progression du nombre de diplômés en activité est accompagnée d'une progression semblable de certains indicateurs tels que le délai pour trouver le premier emploi ou l'indice de "satisfaction" donné par les jeunes diplômés.

Les délais de recherche d'emploi des diplômés en activité ont nettement diminué par rapport à l'enquête de 1997 pour la promotion N-1. Le pourcentage de ces diplômés ayant trouvé un premier emploi en moins de 2 mois passe de 73 à 78% [graphique 5].

Graphique 5 : Délais de recherche d'emploi des diplômés en activité
Comparaison de 3 années d'enquête



Une évolution significative de la rapidité d'insertion est donnée par le nombre de contrats signés avant que les jeunes diplômés soient disponibles pour travailler. Les chiffres de 1997 sont largement dépassés en 1998 [tableau 6].

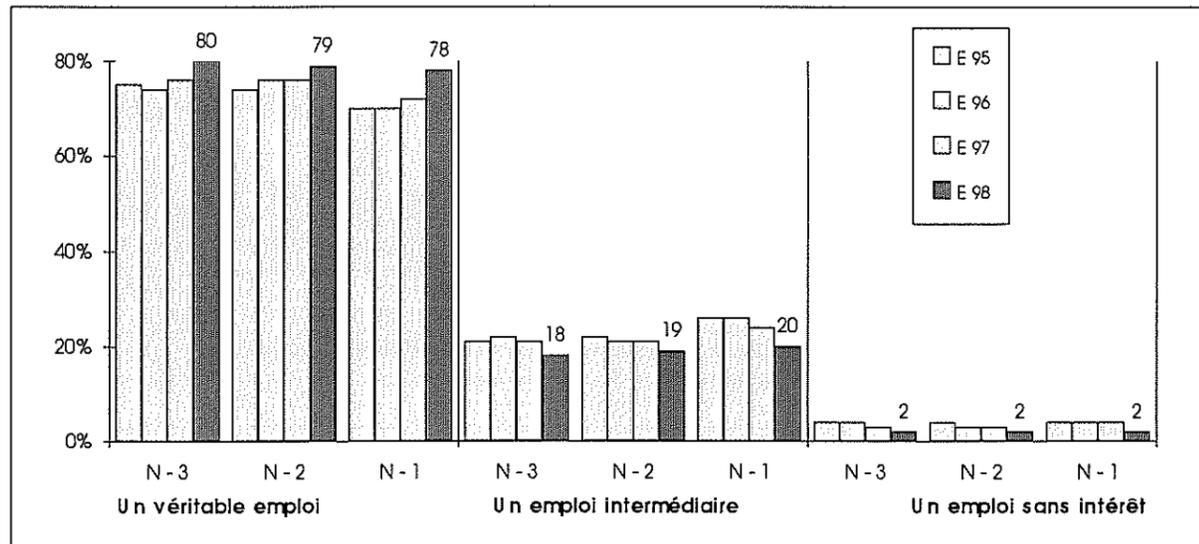
Tableau 6 : Délais de recherche d'emploi des diplômés en activité
Comparaison de 2 années d'enquête

	N - 3		N - 2		N - 1	
	E 97	E 98	E 97	E 98	E 97	E 98
Contrats signés avant	25%	30%	30%	36%	32%	41%
0 à 2 mois	34%	30%	35%	31%	41%	37%

Cette insertion anticipée est le signe d'une dynamique d'embauche renouvelée.

La question "cet emploi représente pour vous un véritable emploi, un emploi intermédiaire, ou un emploi sans intérêt ?", posée depuis quatre années aux jeunes diplômés en activité, constitue un indice de satisfaction. Il progresse nettement (3 à 6%) après une très grande stabilité des années précédentes [graphique 7].

Graphique 7 : "Cet emploi représente"
Comparaison de 4 années d'enquête



Pour la première fois cette année, il a été demandé aux diplômés en activité s'ils avaient eu plusieurs propositions de contrat pour leur premier emploi. Près de la moitié des répondants ont répondu par l'affirmative [tableau 8].

Tableau 8 : "Plusieurs propositions de contrat" - enquête 1998

	N - 3	N - 2	N - 1
Plusieurs propositions de contrat	47%	50%	49%

De la même façon, il a été demandé aux jeunes diplômés d'indiquer quel avait été leur principal critère de choix pour leur premier emploi, entre l'adéquation à leur projet professionnel, le salaire proposé ou un "autre" critère. Le tableau 9 montre que le salaire n'est pas un critère prépondérant (5% des diplômés seulement évoquent ce critère), et que pour près de 80% d'entre eux c'est bien l'adéquation à leur projet professionnel qui a motivé leur choix.

Tableau 9 : Critères de choix du premier emploi - enquête 1998

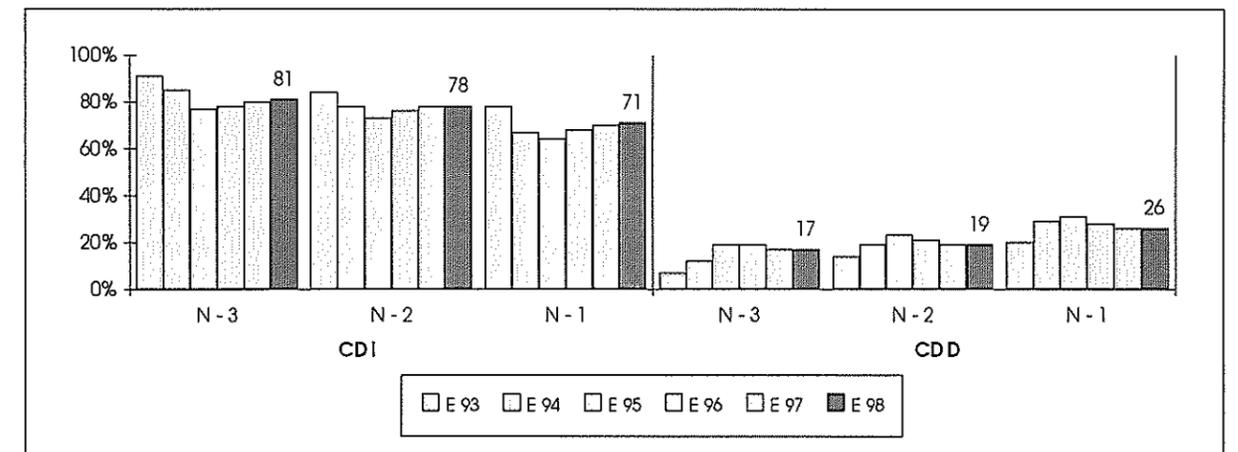
	N - 3	N - 2	N - 1
Adéquation au projet professionnel	76%	79%	79%
Salaire	5%	5%	5%
Autres	19%	16%	16%

Une structure du premier emploi stable

Très peu de modifications par rapport à l'enquête de 1997 sont constatées dans la description des premiers emplois tenus par les jeunes diplômés, tant au niveau du type de contrat, du type de statut, que du lieu de travail et de la taille de l'entreprise.

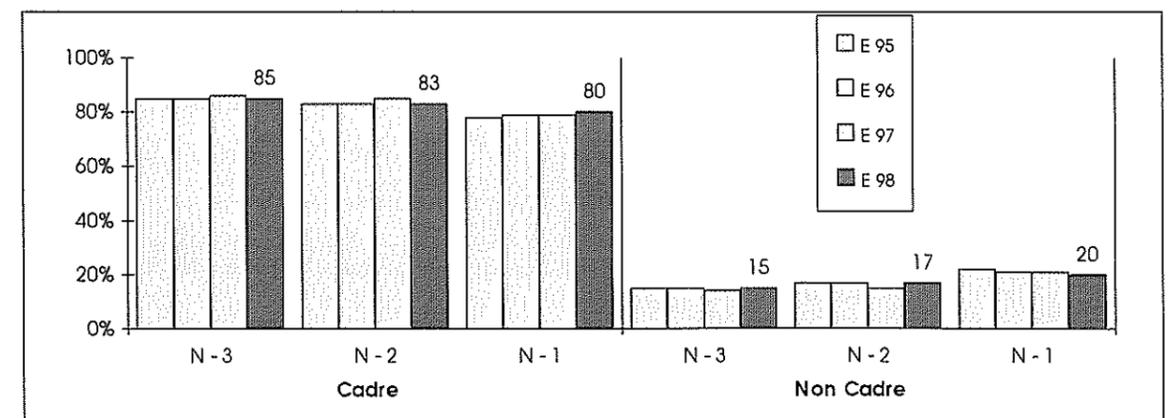
Ainsi le nombre de contrats à durée indéterminée (CDI) des jeunes diplômés reste parfaitement stable par rapport à l'enquête de 1997, de 71% à 81% selon les promotions [graphique 9].

Graphique 9 : Type de contrat des diplômés
Comparaison des 6 années d'enquête



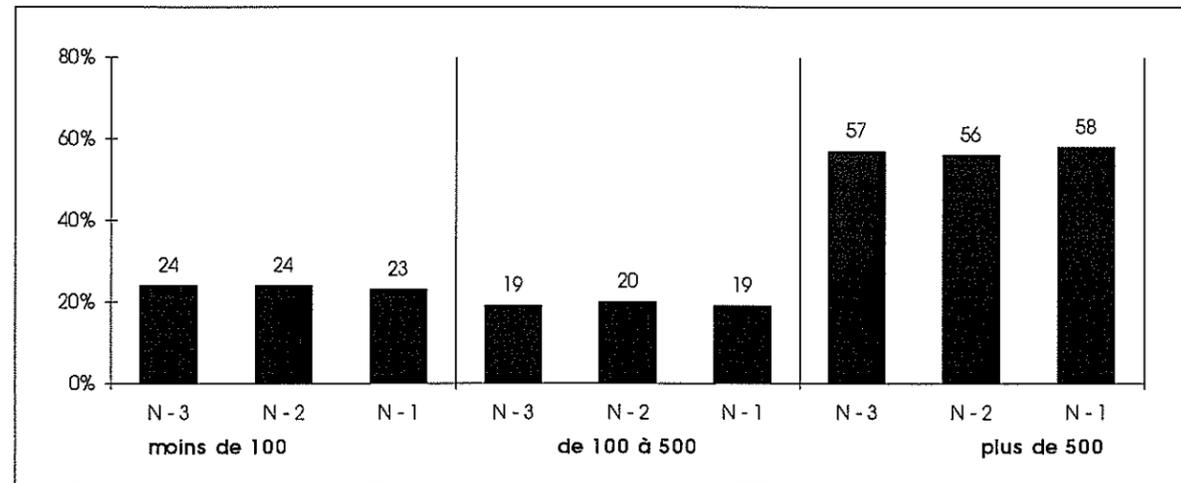
De la même façon, le nombre d'emplois sous statut cadre subit des variations peu significatives (de 1 à 2%) pour les trois promotions [graphique 10].

Graphique 10 : Statut des diplômés
Comparaison des 4 années d'enquête



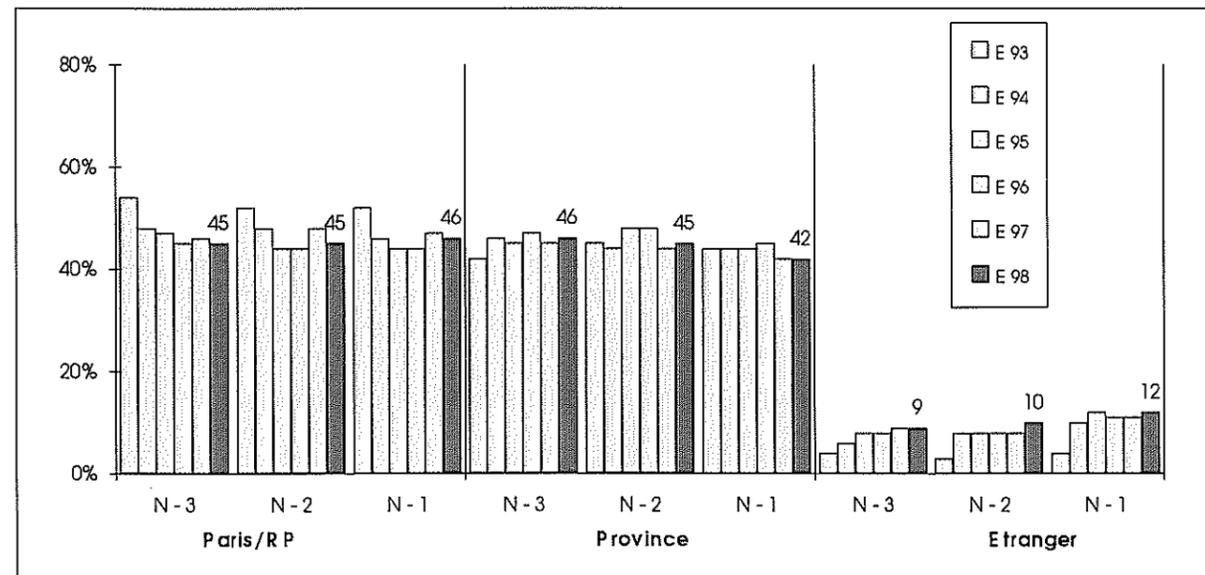
Plus de la moitié des jeunes diplômés travaillent dans des entreprises de plus de 500 salariés. Ces chiffres varient très peu par rapport à ceux de l'enquête de 1997. On peut noter, comme l'an passé que 23 à 24% des diplômés des écoles de la Conférence travaillent dans des entreprises de moins de 100 salariés [graphique 11].

Graphique 11 : Taille de l'entreprise – enquête 1998



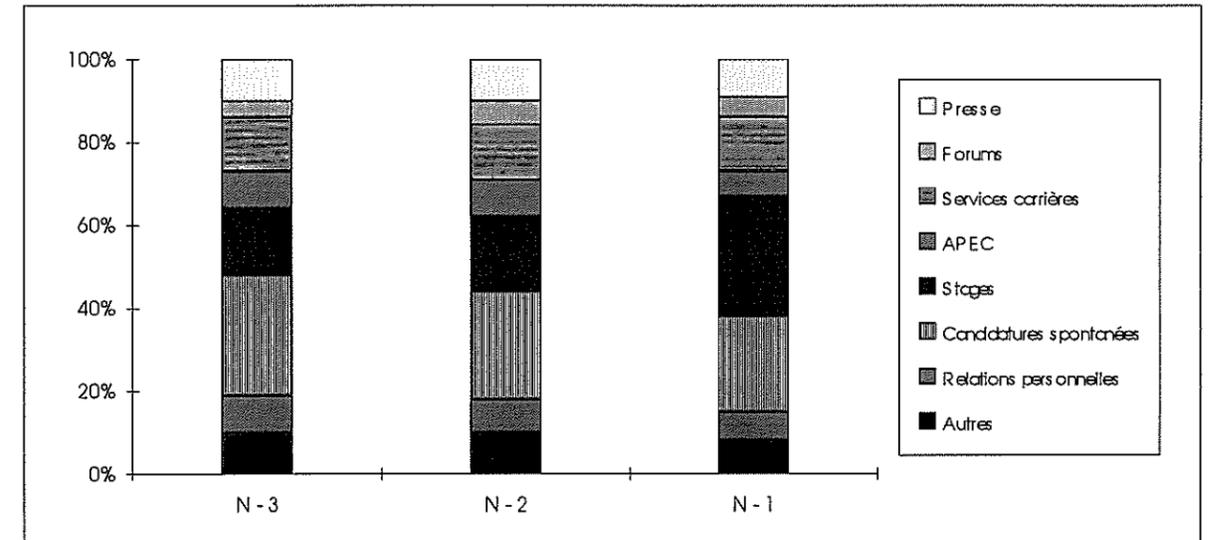
Les jeunes diplômés travaillent pratiquement autant en région parisienne qu'en province. Ce sont les diplômés de la dernière promotion (N-1) qui travaillent le plus à l'étranger (12%) [graphique 12].

Graphique 12 : Lieu de travail
Comparaison des 6 années d'enquête



Les moyens de recherche d'emploi prépondérants sont toujours les candidatures spontanées et les stages. Les stages sont logiquement plus utilisés par les diplômés de la promotion N-1 [graphique 13]. Il y a très peu de variations selon les années d'enquête.

Graphique 13 : Moyens de recherche d'emploi efficaces
Enquête 1998



Les fonctions et les secteurs d'activité

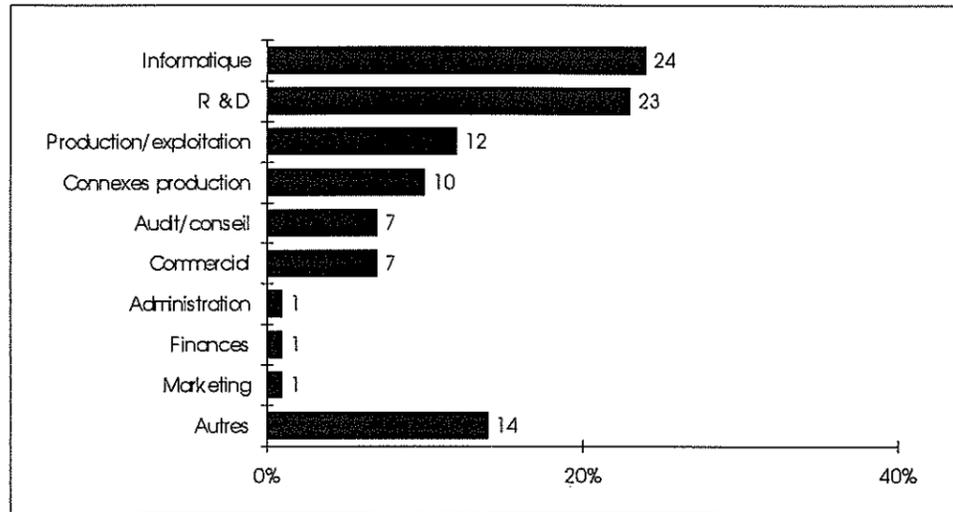
Pour une meilleure facilité de lecture et vu la similitude des répartitions de fonctions et de secteurs d'activité des trois promotions, les chiffres sont donnés seulement pour la promotion N-1.

Pour la deuxième année consécutive, la Conférence des grandes écoles a souhaité connaître la répartition des jeunes diplômés par grande fonction et grand secteur d'activité, compte tenu de la diversité des écoles concernées. Toutefois, ces grilles ont été affinées pour l'enquête de 1998.

La répartition des premiers emplois des diplômés en fonction de leur formation d'origine paraît la plus pertinente.

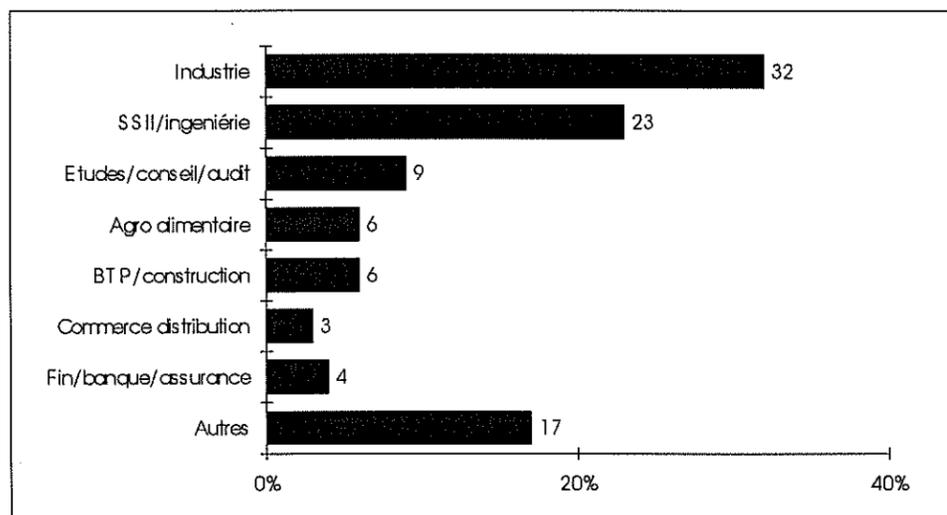
Pour les diplômés ingénieurs (3037 jeunes diplômés en activité pour la promotion N-1), les fonctions techniques représentent près de 70% des premiers emplois [graphique 14].

Graphique 14 : Fonction des diplômés ingénieurs
Promotion N-1 - Enquête 1998



Si l'industrie emploie un tiers des jeunes ingénieurs (32%), le secteur des services (SSII/Ingénierie, Etudes/Conseil/Audit) représente aussi un tiers des débouchés (32%) [graphique 14 bis].

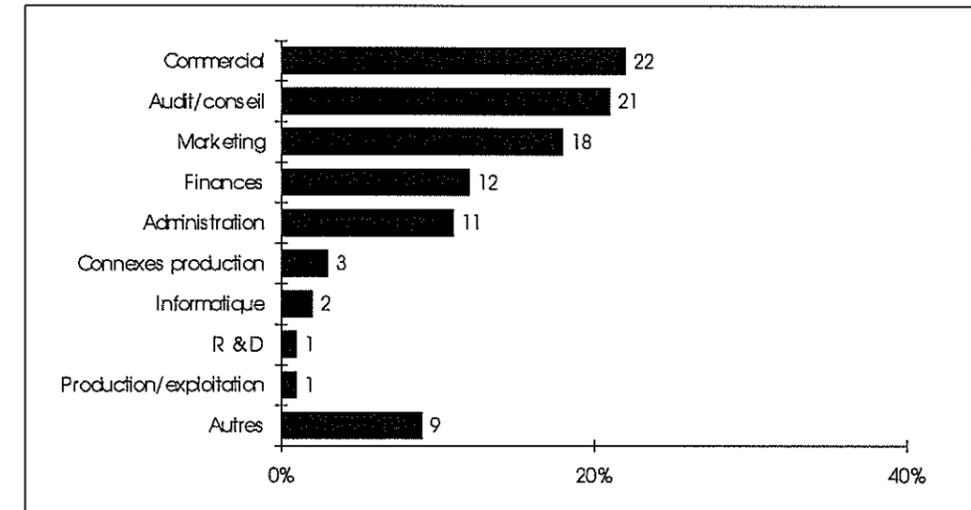
Graphique 14 bis : Secteur d'activité des entreprises des diplômés ingénieurs
Promotion N-1 - Enquête 1998



Les répartitions des premiers emplois des jeunes diplômés des écoles de gestion (1773 diplômés en activité pour la promotion N-1) sont sensiblement différentes.

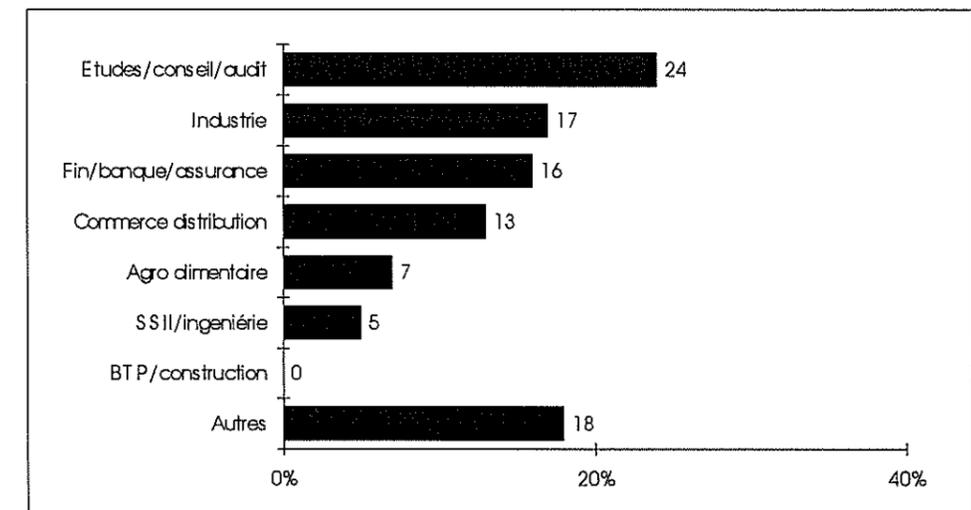
Les fonctions principales sont le commercial et le conseil (22% et 21%), suivies de près par le marketing (18%). Finances et administration représentent un autre groupe de plus de 20% [graphique 15].

Graphique 15 : Fonction des diplômés gestion
Promotion N-1 - Enquête 1998



Le secteur du conseil est prépondérant (24%), l'industrie et le secteur banque/assurance sont également bien représentés (17% et 16%) [graphique 15 bis].

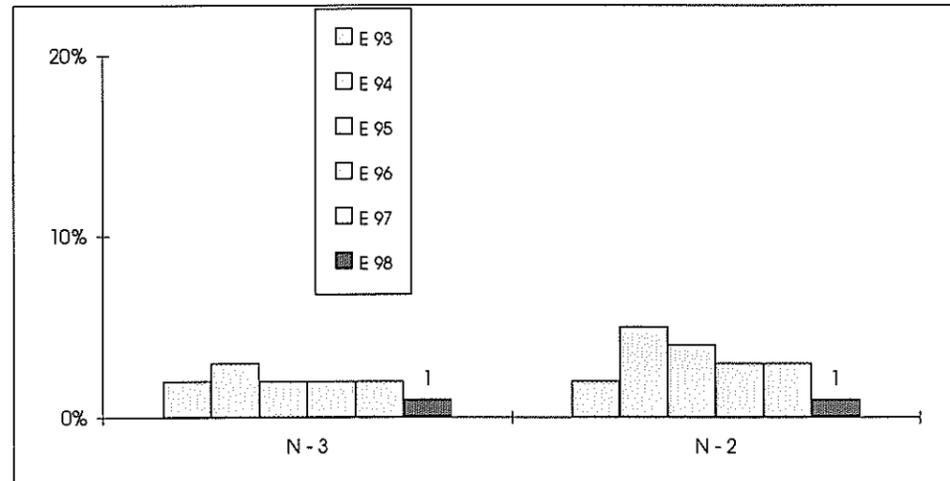
Graphique 15 bis : Secteur d'activité des entreprises des diplômés gestion
Promotion N-1 - Enquête 1998



Près d'un quart des diplômés en recherche d'emploi refusent des propositions

Le nombre de diplômés en recherche d'emploi a baissé cette année pour les trois promotions (soit 5% des répondants pour la promotion N-3, 9% pour la N-2 et 10% pour la N-1). Le nombre de ceux en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois est très faible (1%) par rapport à la situation de l'ensemble de ceux qui ont répondu, ce qui représente 350 jeunes diplômés sur un total de 35000 réponses [graphique 16].

Graphique 16 : Diplômés en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois
Comparaison des 6 années d'enquête



Parallèlement, si l'on demande aux jeunes diplômés en recherche d'emploi, quelle que soit la durée de cette recherche, s'ils ont refusé des propositions, on constate que près d'un quart d'entre eux (22 à 26% selon les promotions) refusent des propositions, au lieu de 15 à 20% les années précédentes [tableau 17].

Tableau 17 : Refus de propositions – Comparaison des enquêtes de 1997 et 1998

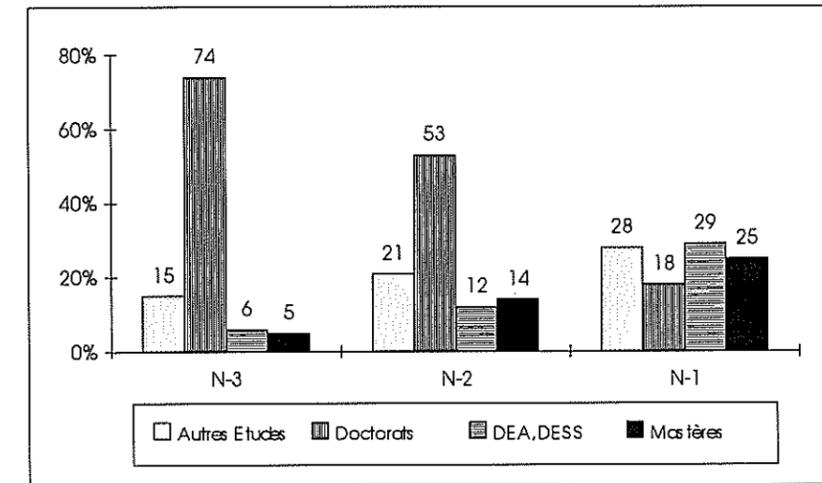
	N - 3		N - 2		N - 1	
	E 97	E 98	E 97	E 98	E 97	E 98
Refus de propositions	20%	26%	15%	22%	15%	22%

Les diplômés en études complémentaires

Le nombre de diplômés poursuivant des études complémentaires reste globalement stable sur les trois dernières années d'enquête, avec une légère tendance à diminuer pour les promotions N-2 et N-1 (moins 1%) [cf. tableaux 2 page 2].

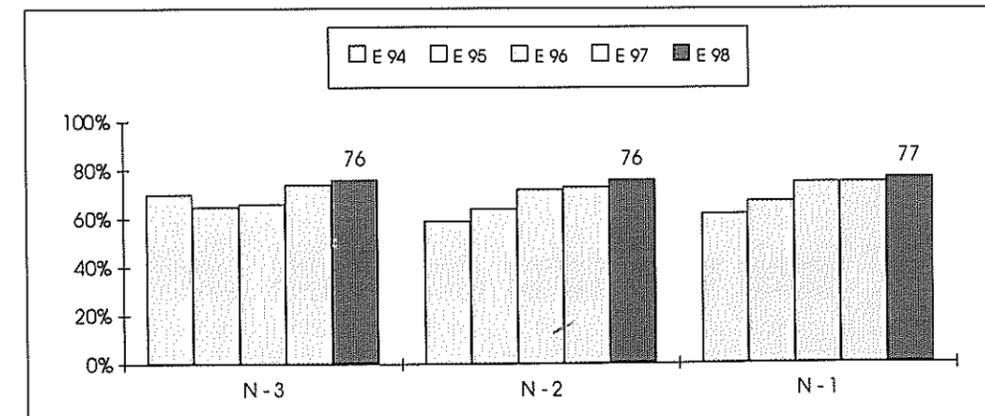
La nature des études poursuivies varie peu elle aussi selon les années d'enquête. On peut constater, pour les diplômés de la promotion N-1, un choix plus fréquent des formations en Masters spécialisés (25% pour 21% en 1997), au détriment des troisièmes cycles universitaires (DEA, DESS) (29% cette année pour 35% en 1997) [graphique 18].

Graphique 18 : Types d'études complémentaires – enquête 1998



Comme les années précédentes, les jeunes diplômés poursuivent des études pour leur intérêt propre à 76 et 77% (pourcentage en légère hausse de 1 à 3% par rapport à l'enquête de 1997, et non en réponse au marché du travail [graphique 19].

Graphique 19 : Influence du marché de l'emploi sur la poursuite d'études
Pourcentage de réponses "Sans influence" – Comparaison des 5 années d'enquête

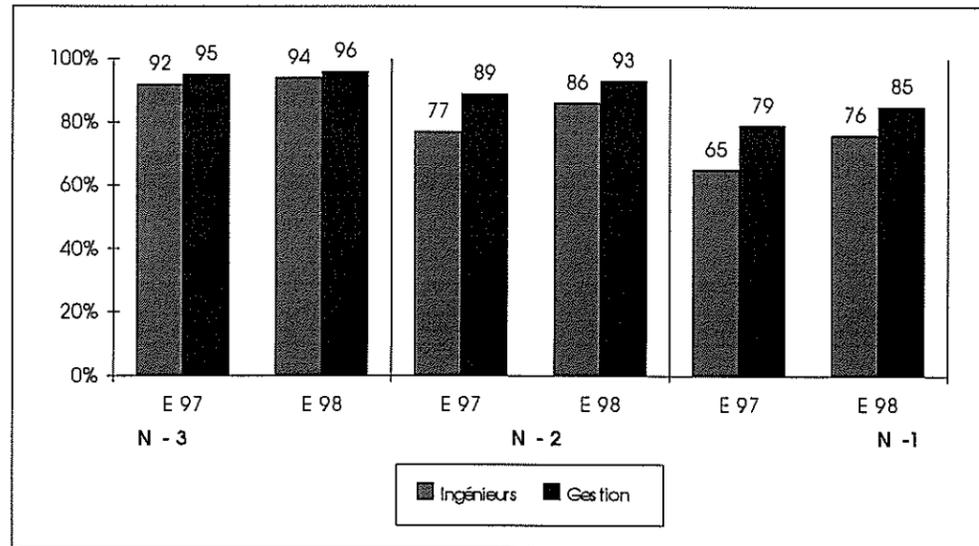


Cette annexe présente, pour certains critères de l'enquête, les distinctions entre type d'école ou par sexe.

- Le taux d'activité net – Distinction Ingénieurs/Gestion

Comme les années précédentes, les situations sont sensiblement différenciées entre les ingénieurs et les diplômés en gestion : ceux-ci ont un taux d'activité net supérieur à celui des ingénieurs dans tous les cas (de 2 à 9 points), mais la progression est plus forte pour les ingénieurs de la promotion N-1, dont le taux d'activité net passe de 65 à 76%.

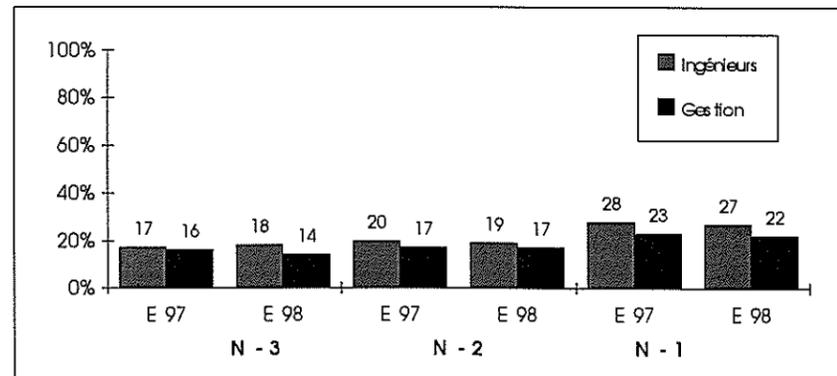
Graphique 20 : Taux d'activité net - Distinction Ingénieurs/Gestion - Enquêtes 1997 et 1998



- Type de contrat des diplômés en activité – Distinction Ingénieurs/Gestion

Les diplômés gestion débutent moins fréquemment que les ingénieurs avec des contrats à durée déterminée. Pour chaque catégorie, les variations entre les enquêtes de 1997 et 1998 sont peu sensibles [graphique 21].

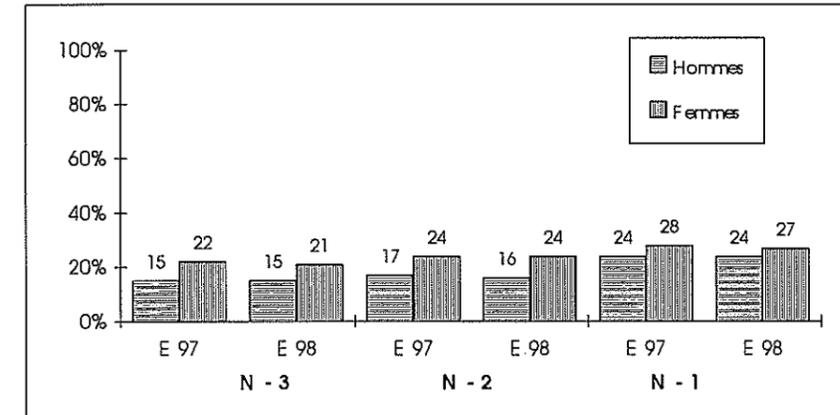
Graphique 21 : Pourcentage de CDD - Distinction Ingénieurs/Gestion - Enquêtes 1997 et 1998



- Type de contrat des diplômés en activité – Distinction Hommes/Femmes

La même stabilité se retrouve dans la distinction entre hommes et femmes, ces dernières ayant plus de contrats à durée déterminée [graphique 21 bis].

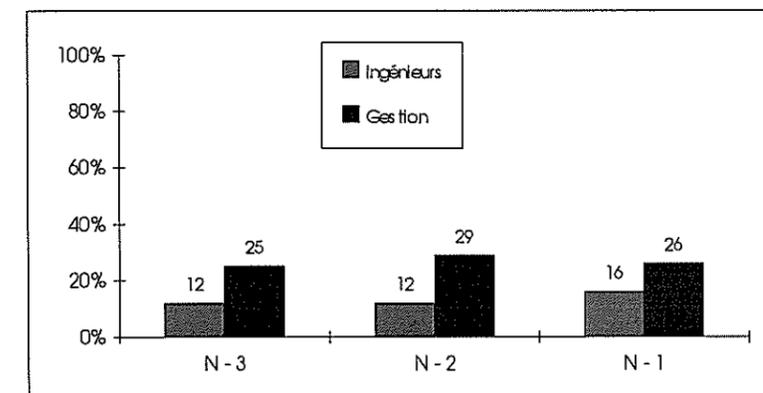
Graphique 21 bis : Pourcentage de CDD - Distinction Hommes/Femmes - Enquêtes 1997 et 1998



- Type de statut des diplômés en activité – Distinction Ingénieurs/Gestion

Là encore, comme les années précédentes, on retrouve un pourcentage plus important de statut "non cadre" chez les diplômés gestion [graphique 23].

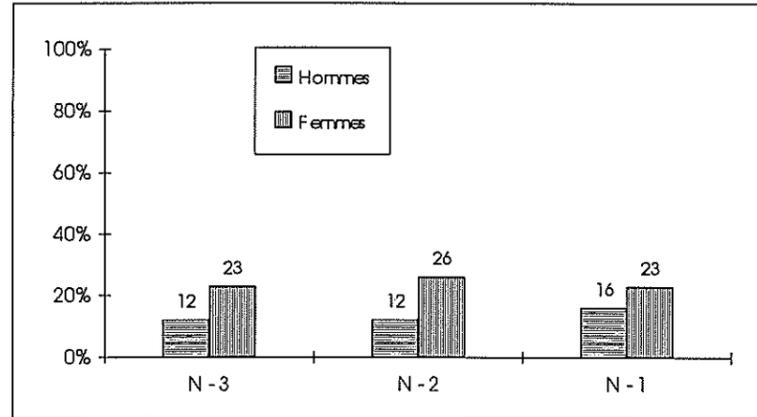
Graphique 23 : Pourcentage de statut "Non Cadre" - Distinction Ingénieurs/Gestion - Enquête 1998



- Type de statut des diplômés en activité – Distinction Hommes/Femmes

Les femmes ont toujours un pourcentage de statut "non cadre" pour leur premier emploi supérieur à celui des hommes [graphique 22 bis].

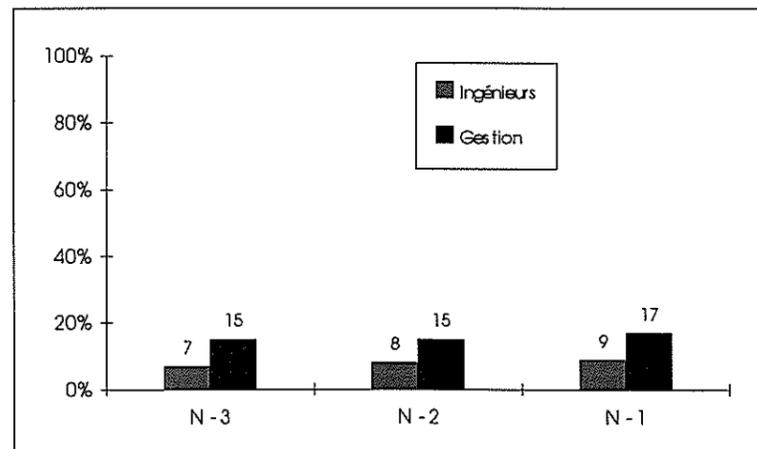
Graphique 22 bis : Pourcentage de statut "Non Cadre" - Distinction Hommes/Femmes - Enquête 1998



- Lieu de travail des diplômés en activité – Distinction Ingénieurs/Gestion

Cette année encore, on constate que les diplômés des écoles de gestion ont plus souvent un premier emploi à l'étranger (15 à 17 % selon les promotions) que les diplômés des écoles d'ingénieurs (7 à 9 % selon les promotions) [graphique 23].

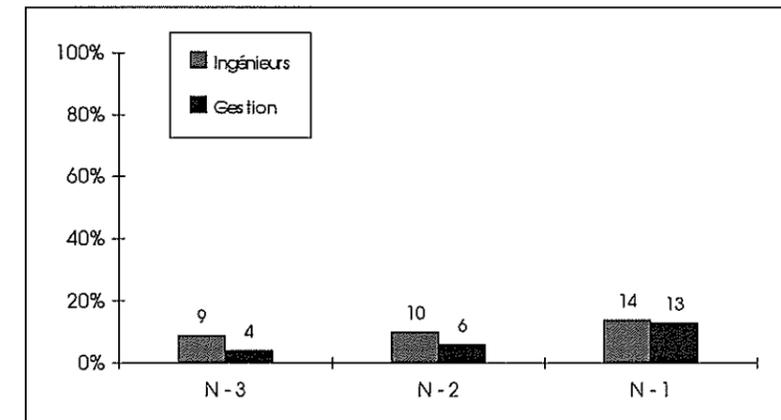
Graphique 23 : Pourcentage de travail à l'étranger - Distinction Ingénieurs/Gestion - Enquête 1998



- Les diplômés en études complémentaires – Distinction Ingénieurs/Gestion

Les ingénieurs faisant en général des études complémentaires plus longues (doctorats), la différence entre les ingénieurs et les diplômés gestion est plus marquée pour les promotions N-2 et N-3 [graphique 24].

Graphique 24 : Pourcentage en études complémentaires - Distinction Ingénieurs/Gestion - Enquête 1998



- Les diplômés en études complémentaires – Distinction Hommes/Femmes

Les femmes font plus souvent des études complémentaires que les hommes dans tous les cas [graphique 24 bis].

Graphique 24 bis : Pourcentage en études complémentaires - Distinction Hommes/Femmes - Enquête 1998

